

## LE COIN PARACHA DEVARIM

par Mikhaël Mouyal (pour recevoir ce feuillet par mail : mouyal358@gmail.com) - Beth Hamidrash Lamed (75017)

### *Le coin 'Hidouchim*

« Moché commença à expliquer cette Thora »

Rachi dit que Moché a expliqué la Thora dans les 70 langues. Mais pourquoi fallait-il expliquer la Thora dans toutes les langues ? En fait, la Thora a été donnée dans le désert et l'objectif était d'entrer en terre d'Israël. Ainsi, certaines personnes risqueraient de penser que la Thora ne doit être appliquée que dans le désert et en Israël. En effet, dans le désert, les Juifs vivaient en connexion directe avec Hachem, loin des autres peuples et séparés des préoccupations matérielles. De même, quand les Juifs entreront en terre d'Israël après le parcours dans le désert, ils vivront entre eux, et tous les étrangers seront soumis à la direction d'Israël. Cela est la situation la plus apte pour pratiquer la Thora. Mais en exil, quand les Juifs vivront parmi les autres nations, sous des pouvoirs parfois même hostiles au judaïsme, peut-être qu'alors ils seront dispensés de la pratique de la Thora. Pour éviter cette erreur, Moché traduisit la Thora dans toutes les langues des nations, pour bien marquer que peut importe le lieu où ils se trouveront et peu importe le peuple qui les recevra, ils devront continuer à accomplir les Mitsvot de la Thora. (Ketav Sofer)

« Et vous voici (והינכם) aujourd'hui nombreux telles les étoiles du ciel »

Dans tous les Écrits Saints, il existe deux versets qui contiennent le terme "והינכם". Il y a tout d'abord notre verset, puis aussi le verset du prophète Yirmiahou : « Et vous voici (והינכם) marcher chaque homme d'après les désirs de son cœur ». Quel lien y a-t-il entre eux ? En fait, on a traduit le Texte comme disant que le peuple Juif est aussi **nombreux** que les étoiles. Mais cela est problématique, car les Hébreux étaient certes nombreux, mais leur nombre était bien inférieur aux étoiles. Aussi, le terme "Larov" que l'on a traduit par "nombreux", peut en fait plutôt se traduire comme "important". Dès lors, le verset vient dire que les Juifs étaient aussi importants que les étoiles, qui se situent dans les hauteurs. Or, quand les Juifs sont au sommet de leur grandeur et de leur importance, alors existe le risque qu'ils s'en enorgueillissent et se laissent aller à leurs penchants et leurs désirs. Comme le dit le verset : « Yéchouroun (autre nom de Israël) s'est engraisé et s'est révolté ». D'ailleurs, nos Sages disent que l'épreuve de la richesse est plus dure que celle de la pauvreté. Ainsi, quand les Juifs s'élèvent et en viennent à être comparés aux étoiles, alors ils doivent être encore plus vigilants à ne pas « marcher d'après les désirs de leur cœur ». (Chaaré Sim'ha)

« Car Hachem ton D.ieu t'a béni dans toutes les actions de tes mains » (2, 7) :

Le verset ne dit pas qu'Hachem te bénit « dans tous les projets de ta tête ». Cela vient indiquer que pour gagner sa subsistance, l'homme n'a pas besoin de réfléchir et planifier des projets pour trouver des idées géniales qui assureront sa réussite. Ce qu'il doit faire, c'est simplement accomplir une action avec ses mains, même s'il n'a pas beaucoup réfléchi au préalable pour s'assurer que cette action lui amènera la réussite. L'homme doit avoir confiance en Hachem que dans toute action qu'il fera, Il lui enverra la bénédiction. Même si cette action n'a pas été calculée ni réfléchie. C'est Hachem Qui fait réussir, et pas ses calculs. Et Hachem n'a pas besoin que l'homme lui donne des conseils et des idées pour savoir comment apporter Sa Bénédiction et la réussite. (Rabbi Baroukh de Kossov)

« J'ai envoyé des messagers... à Si'hon... pour transmettre des paroles de paix »

Rachi explique que le message que Moché transmettait était qu'Hachem pouvait envoyer un éclair sur l'Égypte et tout détruire. Mais Il a préféré envoyé Moché pour enclencher tout un processus. Mais en quoi ce message est-il considéré comme « des paroles de paix » ? En fait, à travers l'envoi de Moché en Égypte, Hachem réalisa des plaies et de grands miracles merveilleux en Égypte. Ainsi, les égyptiens furent témoins de la Puissance Divine et purent reconnaître l'Existence d'Hachem et Sa Grandeur Infinie. Or, il n'y a pas de plus grande paix intérieure pour un individu que de connaître Hachem et savoir qu'Il dirige le monde. C'est une véritable paix pour un homme que de ne pas mourir comme un animal après des années de vie, mais de savoir, avant sa mort, qu'il existe un D.ieu dans le monde. Si Hachem avait détruit l'Égypte par un éclair, ils n'auraient jamais connu Hachem. Mais à présent qu'Il a envoyé Moché, Il a montré aux égyptiens Son Existence et Sa Puissance. Cela est la plus grande paix et sérénité pour eux. (Keneset Israël)

### *Le coin histoire*

Rabbi Zelmalé, le frère de Rabbi 'Haïm de Vologhine, vint participer au mariage de son neveu. Le père du marié, Rabbi 'Haïm, voulut faire plaisir à son frère et lui dit : « Je t'enverrai les musiciens du mariage pour te faire entendre un peu de musique en attendant le début de la cérémonie. » Quelques instants après, les musiciens entrèrent dans la chambre et commencèrent à jouer leurs plus beaux airs, l'un au violon, l'autre à la trompette... Ils firent de leur mieux pour plaire au Rav. Et quand ils finirent, ils quittèrent la pièce. Quelque temps plus tard, Rabbi 'Haïm entra voir son frère. Rabbi Zelmalé leva les yeux et l'aperçut. Il lui demanda : « Alors ? Tu m'avez pourtant dit que tu m'enverrais des musiciens ! Où sont-ils donc ? » C'est qu'en fait, Rabbi Zelmalé avait été si absorbé par ses pensées de Thora pendant tout ce temps, qu'il n'avait pas vu ni entendu l'orchestre qui était venu jouer dans sa chambre. Certes, ce Rav avait atteint un niveau d'investissement et de concentration dans l'étude de la Thora extrêmement élevé. Mais nous devons tous nous en inspirer à notre niveau pour tenter de s'efforcer de ne pas se laisser distraire ni dissiper par toutes les petites choses. Tentons de nous renforcer dans l'assiduité et la concentration à investir dans l'étude.

### *Le coin 'Hizouk*

Quand un Juif prie, son cœur doit se remplir de joie à l'idée de prier le D.ieu auquel rien n'égale. Car telle est la véritable joie. C'est celle qui remplit le cœur de l'homme qui prend conscience qu'il a le mérite de servir le Maître du monde, devant Qui nul ne peut se comparer ; ainsi que de pouvoir s'occuper de la Thora et des Mitsvot, qui sont la véritable perfection et la base même de l'éternité. (Messilat Yecharim)

## Le coin étude

Au tout début de la Paracha, la Thora cite une série d'endroits, et Rachi explique que chaque endroit cité fait allusion à une réprimande que Moché adressa au peuple pour une faute liée à ce lieu. Car Moché ne voulait pas être trop dur avec le peuple et il ne les réprimanda que par allusion, pour leur honneur. Aussi on peut se demander pourquoi dans la suite du livre de Devarim, on trouve que Moché revient sur ces réprimandes et les explicite de façon très claire, et pas seulement de façon allusive !

Le **Mizra'hi** explique que le problème d'expliquer les réprimandes ne se situe qu'au début de la Paracha, où Moché réprimande (par allusion) le peuple pour **toutes les fautes** commises. Et effectivement, ce serait trop dur et trop humiliant que de réprimander clairement le peuple, pour toutes ces fautes, une après l'autre, sans interruption. En revanche, dans la suite du texte, les réprimandes explicites ne s'enchaînent pas. Le fait qu'il y ait des interruptions entre une réprimande et l'autre, sans que les paroles de morale s'enchaînent, cela est bien moins humiliant. Dans la suite du Texte, Moché s'est donc permis de formuler des réprimandes explicites, parce qu'elles ne sont pas successives. Ce n'est que lorsqu'il a enchaîné toutes les remarques, qu'il les a formulées par allusion.

De son côté, le **Gour Aryé** explique que Moché ne voulait pas **commencer** son discours, au début du livre de Devarim, par des réprimandes explicites. Car il convient toujours de débiter ses propos par des paroles positives et pas par des critiques. Ainsi, pour ne pas commencer le livre de Devarim justement par des réprimandes, Moché trouva donc bon de voiler et dissimuler ses réprimandes et les exprimer par allusion, au travers de la mention des différents lieux. En revanche, par la suite, Moché reprit les réprimandes et les formula de façon explicite. Car dès lors qu'on se trouvait au milieu du livre, et non à son début, il n'y avait donc plus de problème à exprimer des paroles dures de morale.

Le **Maskil Lédaïd** quant à lui rapporte la parabole du Midrash d'un enfant qui marchait avec son père et aperçut une braise. Croyant qu'il s'agissait d'une pierre précieuse, il la saisit, mais il se brûla. Une autre fois, il aperçut une pierre précieuse. Mais, sous l'effet de sa malheureuse expérience passée, il craignait qu'il s'agissait d'une braise et ne voulut pas la prendre. C'est ainsi que son père le rassura et lui dit qu'il s'agissait bien d'une pierre précieuse et qu'il pouvait la saisir. Ce qu'il fit. De même, lorsque Moché parla trop durement au peuple, notamment lorsqu'il leur dit : « Écoutez rebelles ! », lors de l'épisode du rocher, il en fut sévèrement puni. Dès lors, Moché redouta de réprimander le peuple avec sévérité, de peur de "se brûler" une nouvelle fois. Quand avant sa mort il se devait de les réprimander, il prit peur et ne le fit que par allusion. Hachem, Qui remarqua cela, le rassura et lui dit que cette fois-ci il est bon de réprimander le peuple, et même de façon explicite. En effet, comme il se trouvait juste avant sa mort, le peuple serait réceptif et ses propos pourront avoir toute leur efficacité. Il était bon désormais, compte tenu de la situation, de réprimander clairement le peuple. A présent, la réprimande n'était plus une "braise" mais était devenue une "pierre précieuse". C'est ainsi que Moché se permit par la suite de formuler des propos de réprimandes clairs et explicites.

Le **Rav Moché Fenchtein** aussi apporte son explication. Il dit que pour avoir son effet, la réprimande doit être comprise par l'auditoire. Ainsi, comme l'élite du peuple, les personnes les plus élevées, étaient en mesure de comprendre les allusions de Moché, pour eux Moché se permit de formuler des réprimandes allusives, car pour eux, même de telles réprimandes auront leur impact, car ils les comprendront. En revanche, les gens simples du peuple ne comprirent pas ce message crypté de Moché. Ainsi, c'est pour eux, pour qu'eux aussi puissent comprendre le message et que celui-ci ait toute son efficacité, que Moché dû reprendre les réprimandes et les exprimer clairement. Car sinon, le message n'atteindrait pas son but, car les gens simples ne le comprenaient pas.

Enfin, le **Imré Elimelekh** rapporte l'enseignement des Sages qui dit que quand une personne se repent de ses fautes par amour d'Hachem, alors ses fautes se retrouvent transformées en mérites. Ainsi, au départ Moché a réprimandé le peuple en allusion pour les fautes commises. Car, eut égard à l'honneur du peuple, il ne voulait pas expliciter leurs fautes. Et comme ils comprirent le message, ils se repentirent sincèrement de toutes ces fautes et les regrettèrent par amour pour Hachem. Dès lors, toutes ces fautes devinrent des mérites. Moché se mit alors, par la suite, à détailler et expliciter tous ces péchés. Car à présent que les fautes étaient devenues des mérites, détailler et s'allonger sur le détail de ces fautes revenait en fait à s'étendre et à développer les mérites du peuple. Il convenait donc bien d'en parler clairement.

## Le coin Halakha

Lors du repas précédent le jeûne (Seouda Hamafseket), en plus de la viande et du vin qui sont strictement interdits, on a aussi l'habitude de ne pas consommer du poisson ni tout alcool. Lors de ce repas, il est interdit de manger deux plats cuits. Bien plus, même si le même plat est cuisiné dans deux casseroles et que l'un est épais et l'autre est plus tendre, ce sera interdit. Mais si les deux sont pareils et qu'on les cuisine dans deux casseroles du fait qu'il faut en cuisiner beaucoup, ce sera alors permis. Deux œufs, l'un dur et l'autre tendre (apte à être gobé) sont considérés comme deux plats et seront interdits. Cette interdiction concerne des plats cuits (c'est à dire cuisiné avec de l'eau). Mais deux (ou plus) plats enfournés (c'est à dire cuits au four, sans eau), ne sont pas considérés comme plusieurs plats et seront permis. Un plat qui se mange habituellement avec plusieurs espèces, comme des lentilles avec des œufs brouillés mélangés aux lentilles, ce sera permis uniquement si cela est un plat habituel (tel que pour des endeuillés). Mais, il sera interdit de manger des lentilles puis des œufs. Il est permis de consommer même plusieurs types de fruits, s'ils ne sont pas cuits.

## Le coin question (Rav S. Z. Broyda)

Le Choul'han Aroukh tranche que l'on évite de réciter la bénédiction de Chéhé'héyanou sur un fruit nouveau pendant les 3 semaines de deuil (Ben Hametsarim). Le Rama ajoute que s'il ne trouvera plus ce fruit après le 9 Av, alors il pourra le consommer en récitant Chehé'héyanou.

**Question :** Le Michna Beroura dit qu'une femme enceinte qui en ressent l'envie, aura le droit de consommer un fruit nouveau mais sans réciter Chéhé'héyanou, pour ne pas causer un risque et un danger pour elle ou le fœtus. Mais quelle différence y a-t-il avec le cas du Rama ?

**Réponse :** Quand l'occasion de consommer un fruit nouveau se présente **particulièrement** dans cette période (puisque'il ne le trouvera plus après), il récitera alors Chéhé'héyanou, car même si cette période n'est pas joyeuse, malgré tout, **cette occasion de joie s'est présentée à lui spécialement pendant cette période**. Il récitera donc la bénédiction pour cette joie qui lui est survenue à ce moment précis. Mais, la femme enceinte ne mange pas ce fruit pour se réjouir, mais pour éviter un danger. Elle est dans un état où elle se sent mal et souhaite se soigner de ce mal, et ne cherche pas à se réjouir. Ainsi, comme ce n'est qu'une occasion de sortir d'un mal (et non de se réjouir) qui lui arrive pendant cette période qui n'est pas joyeuse, elle ne récitera pas Chéhé'héyanou sur ce fruit.